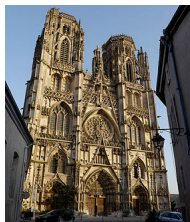


# L'ETRE AUX PAROISSIENS SEPTEMBRE 2018



## CALENDRIER

**Vendredi 7 sept. :** 18H anniversaire de la dédicace de l'église de Bonsecours. Messe avec vêpres intégrées.

**Samedi 8 sept.**  
10H15-11H45 : Rencontre de catéchèse salle St Jean Paul II. **RENTREE DE LA CATÉCHÈSE.**

Fête de la Nativité de la Sainte Vierge. A Bonsecours 17H30 vêpres de la fête suivies de la messe dominicale.

**Dimanche 16 sept :** **Dimanche de rentrée de la paroisse.** Après la messe de 11H, apéritif communautaire.

**Dimanche 23 septembre :**  
**RÉCOLLECTION PAROISSIALE DE RENTRÉE :** 11H messe puis pique nique suivi d'un après-midi de méditation, d'échange et de prière. Fin 17H

**Mardi 25 sept :** 20H30 salle St Vincent de Paul, **Etude de l'Evangile selon Sant Matthieu** reprise.

**Samedi 29 sept :** 10H15-11H45 : Rencontre de catéchèse salle St Jean Paul II.

### NOTRE GRAND THEME D'ANNÉE

Nos communautés chrétiennes dans les pays occidentaux et particulier dans notre pays connaissent une situation nouvelle : elles vivent à la fois une diminution d'effectifs, un vieillissement et en même



temps un renouveau profond de la foi qui cesse d'être un héritage culturel et familial presque automatique pour devenir un choix libre, conscient et personnel.

De plus notre pays est passé en peu de temps, d'un pays à majorité rurale à un pays à majorité urbaine.

Ce changement s'est accompagné d'une diminution des vocations sacerdotales qui étaient souvent d'origine rurale.

Pour répondre à ces défis, la réponse a d'abord été structurelle : redéfinition des paroisses et mise en place de responsables laïcs. Les prêtres ont reçu des charges paroissiales plus lourdes.

Mais avons-nous assez réfléchi aux **questions plus fondamentales** ? Qu'est-ce qu'une communauté paroissiale ? Quel est son centre ? Qu'est-ce que l'Eglise ? Quelle est sa mission ?

**Nous avons besoin de reprendre les fondamentaux tels que le Concile Vatican II nous les donne.**

**Quel est le foyer, le centre d'une communauté catholique ?** Le Concile répond et de nombreuses fois : **l'Eucharistie dominicale, « source et sommet de la Vie de l'Eglise » « de la Mission de l'Eglise » « de la vie des prêtres »...**

Le renouveau de l'Eglise est donc **d'abord** un don de Dieu à accueillir. Nous avons besoin **de remettre dans l'ordre** nos priorités.

**Toutes les paroisses du Centre de Nancy** vont cette année se mettre à l'écoute du pape Saint Jean Paul II – reprenant le Concile Vatican II - dans son encyclique **« l'Eglise vit de l'Eucharistie » 2003.**

Nous vous donnerons le texte de cette encyclique le dimanche 7 octobre.

Nous vous invitons à le lire.

Des rencontres seront proposées au cours de l'année pour reprendre ce texte, réexpliquer spirituellement les rites de la messe et de leur sens.

Des homélies seront consacrées à ce thème

**Bref, il s'agit de redécouvrir notre trésor.**

**Tout cela aboutira à une récollection commune et une procession du Saint Sacrement le jour de la fête Dieu.**

Jésus déclare avec force : *« Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »*

**L'enseignement est clair : la manducation eucharistique est au centre de la vie de disciple du Christ** comme accueil en nous de la Vie divine – éternelle – et comme gage de notre résurrection. Un peu plus loin Jésus insiste : *« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. »*

Je ne suis pas sûr que tous les catholiques français soient tout à fait convaincus de cette centralité de l'eucharistie, eux qui pratiquent si peu ! Il n'y a pas encore si longtemps qu'on expliquait que l'eucharistie n'était pas « obligatoire » et qu'on pouvait être chrétien sans y participer : il fallait seulement faire du bien.

**Car le fond de l'affaire est le suivant : on a fait du christianisme une morale, rigoriste personnelle pour les traditionnalistes, socialiste et collective pour les progressistes. Mais c'est toujours de la morale.** *Que de fois entend-on des parents expliquer qu'ils font baptiser leur enfant pour lui inculquer des « valeurs : tolérance, paix, amour ... »*

**Et cela vient de loin :** de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, en Allemagne ou en Angleterre dans les pays protestants : on a voulu faire une présentation « rationaliste » de la foi c'est-à-dire enlever du contenu tout ce que la raison scientifique ne pouvait tolérer : miracles, résurrection, eucharistie, divinité du Christ, résurrection finale ... Que reste-t-il ? Un Jésus moral et moraliste. Ainsi Dieu existe, il nous veut moraux et il nous récompense à la fin. Voilà le credo qui reste.

C'est la « *Vie du Christ* » de Strauss en Allemagne (1835), c'est la réplique française d'Ernest Renan (1863) et la déferlante libérale rationaliste qui envahit l'exégèse (=l'explication des textes bibliques). Exemple : le miracle de la multiplication des pains, c'est que les gens ont sorti de leur

poche, le pique nique qu'ils avaient préparé par avance !)

**Le christianisme est devenu une morale.** Cela nous rapproche du questionnement des juifs au commencement du chapitre 6 de St Jean : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus répond : « l'œuvre de Dieu (*au singulier !*), c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » **Ce que Jésus réclame, c'est la foi parce que le christianisme n'est pas une morale, même pas d'abord une doctrine, mais une foi, une adhésion au Christ envoyé du Père ; être chrétien, c'est être une seule chair avec le Christ, un seul être avec lui.**

Au milieu de ce siècle rationaliste qui a contaminé profondément la foi des chrétiens – le modernisme de Loisy en France au début du 20<sup>ème</sup> siècle et l'exégèse rationaliste -, c'est la lutte de l'Église **contre cette redoutable déviance qui pour un croyant, fait prévaloir la raison dans sa réduction scientifique, sur la foi !** C'est la réaction par la contrainte des serments, c'est la réaction de grands théologiens – protestants comme catholiques - contre cette déviance, des moines comme Dom Chautard de Sept Fons avec son livre « *L'âme de tout apostolat* », comme ceux qui réfléchissaient sur la liturgie comme Dom Odon Casel ou Dom Lambert Beauduin... le renouveau patristique d'après guerre...

Le Concile Vatican II est à la fois ***l'aboutissement de cette vivante recherche et une présentation nouvelle de la vraie foi, présentation toute centrée sur la source des sacrements et surtout de l'eucharistie qui est déclarée « source et sommet » de l'Église, de sa mission, de la vie des prêtres et des chrétiens...*** On est loin de la pensée commune dans notre pays d'une foi devenue pure morale... et d'une morale qu'on peut acquérir par soi-même d'où le baptême suivi de rien d'autre ! On est loin de vivre cela dans nos paroisses !! Vatican II n'a pas été vraiment reçu chez nous.

D'où notre année eucharistique entre nos paroisses du Centre ville pour retrouver le centre de notre vie chrétienne.

Une dernière remarque : chers frères et sœurs, il y a parmi vous de retraités... je sais vos occupations... Mais malgré tout, je reste stupéfait de vous voir si peu aux messes de semaines ! Vous ne ferez pas croire que vous n'avez pas le temps... une fois ?

Père Jacques Bombardier